

NOTE DE CADRAGE

Rapport de Capitalisation Mode d'emploi

JUILLET 2019

DESTINATAIRES :
CoPil

L'INTERET D'UN TEL LIVRABLE POUR LE PROJET MIS CRF

Ce rapport de capitalisation présente un état des lieux, volontairement très exhaustif, des principales méthodes utilisées à ce jour, pour réaliser des études d'impact.

Plusieurs travaux académiques et professionnels ont déjà proposé ce type de classification sur des critères finalement assez similaires¹. Par souci d'éviter la redondance, ce document a intégré ces divers travaux et les a enrichis d'outils supplémentaires, découverts aux grès des rencontres et recherches réalisées par l'équipe sur le sujet.

Cette classification suit en revanche une logique bien particulière, adaptée à l'usage très opérationnel que l'équipe souhaite à terme faire de ce rapport de capitalisation. Ce rapport a en effet été pensé comme la première trame du parcours utilisateur d'une solution informatique qui devrait voir le jour en septembre 2021.

¹. *Une approche prospective de la mesure d'impact*, rapport réalisé par la Fonda, l'Avise et le Labo (déc. 2017) ; *L'expérience de l'évaluation d'impact social : Pratiques et représentations dans les structures d'utilité sociale*, étude réalisée par l'Agence Phare pour l'Avise (mars 2017) ; *Evaluer l'impact social d'une entreprise sociale : points de repère*, article de Stievenart et Pache, 2014.

COMMENT UTILISER CE RAPPORT DE CAPITALISATION

Un usage de ce rapport de capitalisation qui reste dépendant de la finalité de l'évaluation et de la nature de la question posée

> La colonne de gauche (onglet « méthodo – outils » ; colonne A) se réfère aux grandes questions qu'un porteur d'activité qui souhaite entreprendre une démarche d'évaluation d'impact devrait naturellement se poser, avant de se lancer.

Si l'ordre des questions se veut chronologique – de la première impulsion à la rédaction du rapport final –, le choix des méthodes reste cependant fortement tributaire des finalités vers lesquelles tendent l'évaluation. Ainsi, selon les destinataires cibles – un financeurs, des bénévoles, le grand public – et le type de légitimité que l'étude cherche à assoir – scientifique, démocratique, médiatique² –, certaines méthodes s'avéreront plus pertinentes à mobiliser que d'autres. De la même façon, selon le niveau de granularité que l'étude souhaite atteindre – en fonction de si l'évaluation porte sur un territoire, une structure, ou un groupe d'individus – les outils à privilégier ne seront pas les mêmes.

> Un **guide méthodologique**, qui fera l'objet d'un autre livrable, permettra d'orienter le référent directement vers les méthodes les plus adaptées à sa question évaluative. Ce présent rapport se contente donc de recenser et de vulgariser 63 méthodes, qui restent à croiser, adapter, ou appliquer pour réaliser une étude d'impact sur mesure.

Une classification qui renvoie aux grandes questions qui se posent lors de la réalisation d'une mesure d'impact

La colonne A susmentionnée se décline en 6 lignes, qui regroupent les principales questions qui se posent dans la production d'une mesure d'impact social :

- > Est-il plus judicieux d'inscrire l'évaluation dans un cadre de référence partagé et standardisé (ODD, RSE), ou de créer des critères d'évaluation en co-construction avec les différentes parties prenantes ?
- > Comment définir le périmètre de l'évaluation ? A quelle échelle l'impact est-il le plus pertinent à étudier ?
- > Comment objectiver l'impact d'une action sur un territoire ?
- > Comment étudier le processus du changement ? Comment savoir si les changements observés sont imputables à une action ?
- > Comment mesurer l'évolution de l'impact dans le temps ?
- > Comment évaluer les impacts non prévus ?
- > Comment mesurer l'impact d'une action sur les individus ?
- > Comment mesurer si un projet est réellement impactant ?
- > Comment valoriser l'impact créé, en utilisant des proxys monétaires ?

Pour illustrer chaque méthode, un lien vers une étude de cas, est proposé. Ont été sélectionnées en priorité des études de cas Crf, afin de valoriser le travail déjà réalisé en

² Fonda, Janice Catrice

interne de l'organisation ces dernières années.

Une classification par secteur d'activité

- > Pour faciliter l'usage de ce rapport de capitalisation à une personne désireuse de mesurer l'impact de ses activités, le deuxième onglet « Cas MIS » recense une soixantaine d'études de cas, classées selon le secteur d'activité de l'action. La question évaluative et la méthodologie sont à chaque fois expliquées succinctement. Cet inventaire devrait permettre à un porteur d'activité de s'orienter plus rapidement dans les différentes options méthodologiques qui s'offrent à lui, en s'inspirant d'évaluations réalisées sur le même type d'enjeux ou de publics.
- > Enfin, le troisième onglet recense les **guides repères existants** sur la mesure d'impact, et les **travaux de synthèse** déjà réalisés. Les usages spécifiques de chacun de ces documents y sont présentés selon le type de motivation – formation, intérêt théorique, investissements – qui pourrait amener une personne à s'intéresser à la mesure d'impact.
- > Ce rapport de capitalisation est un document vivant qui a vocation à être enrichi à mesure des innovations concernant ces méthodes évaluatives et des productions qui leur sont associées.

Les conditions à remplir pour l'usage de chaque méthode

Contrairement à ce que peut laisser croire ce catalogue, l'usage de chacune de ces méthodes impliquent des **prérequis**, de nature et d'exigence très variées. Plusieurs critères ont été retenus pour rendre compte de ces différentes dimensions. Chaque critère est gradué sur une échelle allant de 1 à 5.

- > **Le niveau de de technicité en terme de Hard Skills et de Soft Skills** : quel type de compétences sont nécessaires pour appliquer cette méthode ? (Voir tableau ci-dessous) Cette variable aura des conséquences sur le choix des personnes qui piloteront l'étude ou sur le recours à un appui extérieur.
- > **Disponibilité des données** : Les données sont-elles immédiatement disponibles ou faut-il les collecter ? Cette variable aura une incidence sur le temps alloué et le niveau de technicité.
- > **Coûts RH** : Cette méthode requiert-elle une forte ou une faible mobilisation RH ? Si le recours à un consultant s'avère nécessaire, son temps de travail est déduit des coûts RH
- > **Coûts financier** : Combien coûte cette méthode ? Est-elle gratuite (1) ; - de 1000 euros (2) ; entre 1000 euros -5000 euros (3) ; entre 5000euros -10000 euros ; plus de 10000 euros
- > **Nécessité d'un appui technique** : oui, non

	Soft Skills	Hard Skills
1	Connaissance du champ de l'évaluation	Suivi évaluation des tableaux de bord
2	Capacité rédactionnelle ; capacité à réaliser des questionnaires	Statistique descriptive ; création d'indicateurs

3	Capacité à conduire des entretiens individuels semi directifs ; capacité d'observation	Création d'une base de donnée (fusion, lissage ...) sur la base de données existantes
4	Capacité de créativité, d'adaptabilité par rapport à la méthode (combiner	Création d'une base de donnée après collecte de la donnée
5	Capacité managériale , Capacité de gestion de projet avec une diversité d'acteurs ; Capacité à conduire un focus groupe ; à animer une réunion de travail ; Capacité de présentation des résultats aux destinataires cibles ; Capacité de communication et de sensibilisation à la démarche	Capacité à analyser, formaliser, la donnée qualitative et quantitative. Utilisation de logiciels complexes, codage, statistique inférentielle